

«C'est sûr: les températures vont continuer d'augmenter»

CLIMAT

Le Giec vient de délivrer un rapport très alarmiste sur le réchauffement climatique et la hausse du niveau des mers. Le point avec Isabelle Bey, du centre de modélisation de systèmes climatiques de l'EPFZ.

Interview: **Christine Talos**. Mis à jour le 28.09.2013 **40 Commentaires**



Articles en relation

La Terre va se réchauffer de 0,3 à 4,8°C d'ici 2100

La montée des eaux revue à la hausse par les climatologues

Un hiver sibérien est annoncé

La polémique fait rage sur la fonte de la banquise cet été

Le climat a bien eu un impact sur le mammouth

La glace de l'Antarctique réagit fortement au changement climatique

La température moyenne de la Terre devrait encore prendre de 0,3 à 4,8 degrés d'ici à 2100 et le niveau des mers va significativement s'élever: c'est le **constat des experts du climat du Giec**, plus certains que jamais de la responsabilité de l'homme dans le réchauffement climatique. Ils ont publié vendredi 27 septembre un **rapport**.

Isabelle Bey, docteur en chimie et physique de l'atmosphère et responsable du centre de modélisation de systèmes climatiques de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), a elle-même contribué en tant que relectrice à ce rapport. Elle fait le point sur ces conclusions très alarmistes.

Mots-clés

EPFZ (École polytechnique fédérale de Zurich)

Réchauffement climatique

GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat)

Le Matin – Que pensez-vous des conclusions du Giec? Ne sont-elles pas trop alarmistes?

Isabelle Bey – La plupart des tendances citées ne sont pas nouvelles. On sait depuis longtemps que la Terre va se réchauffer d'ici la fin du XXI^e siècle en raison des émissions de gaz à effet de serre. Néanmoins, ce nouveau rapport confirme et aggrave tous les pronostics émis lors du précédent qui datait de 2007.

Partager & Commenter

Quand même, la marge livrée par le Giec est énorme. Entre 0,3 et 4,8 degrés de hausse des températures, il y a une grosse différence et les conséquences ne seront drastiquement pas les mêmes!

C'est vrai! Mais ces chiffres sont calculés pour différents scénarios d'émissions de gaz à effet de serre ces prochaines années. Le scénario qui prévoit une augmentation de 0,3 degré correspond à une situation où on arrive à limiter de façon significative les émissions de CO₂ alors que celui qui évoque un réchauffement de 4,8 degrés correspond à ce qui nous attend si nous continuons d'émettre autant de CO₂ qu'aujourd'hui.

Le Giec calcule que l'homme est à 95% responsable du réchauffement climatique. Comment arrive-t-on à un tel chiffre alors qu'il y a de nombreux phénomènes naturels qui peuvent influencer le climat?

En comparant les modèles développés depuis des années par la communauté scientifique. En se

basant sur les chiffres du passé, on arrive à simuler d'abord le réchauffement induit par des causes naturelles, comme les cycles du soleil, les émissions volcaniques dans l'atmosphère, etc. On y ajoute ensuite les émissions humaines de gaz à effet de serre. En comparant les courbes, on s'aperçoit que sans les émissions humaines, la température resterait pratiquement inchangée par rapport à 1812.

Néanmoins, même les experts du Giec observent un ralentissement du réchauffement depuis 1998.

Il est vrai qu'on observe un palier des températures depuis 10-15 ans. Et celui-ci n'est pas encore parfaitement reproduit par les modèles car le phénomène est récent et encore mal compris. En outre, le rôle des océans dans le climat est une des grandes questions qui se posent aujourd'hui. Les scientifiques tentent de connaître la quantité de chaleur qu'absorbent les océans, notamment dans les grandes profondeurs. Malheureusement, nous manquons encore de données sur ce sujet. Nous savons néanmoins que sans les océans, l'augmentation des températures sur Terre serait bien plus grande.

Néanmoins, il y a toujours de nombreux scientifiques qui ne croient pas à la théorie du réchauffement et qui évoquent même un refroidissement...

Il y aura toujours des climatosceptiques, des lobbies pétroliers et autres groupes d'intérêt qui chercheront à réfuter le changement climatique et le rôle de l'homme dans ce phénomène... Toujours est-il que cela brouille le message, j'en conviens. Mais cela rappelle le combat contre la cigarette. Nombreux étaient ceux au début qui prétendaient que fumer n'était pas un problème. Petit à petit, les scientifiques ont réussi à démontrer qu'il s'agissait effectivement d'un problème et que fumer augmentait le risque de développer un cancer du poumon. C'est pareil avec le climat. Le Giec prouve que les émissions de CO₂ liées aux activités humaines provoquent très certainement le réchauffement climatique.

Alors qu'est-ce qui nous attend en Suisse et dans le monde?

Une chose est sûre: les températures vont continuer d'augmenter. Mais la Suisse ne sera pas la plus touchée, en tout cas au début. Ce sont surtout les régions côtières, où se concentre un fort taux de la population mondiale, qui seront les plus menacées d'ici 30-50 ans puisque le Giec prévoit une hausse du niveau de la mer de 20 cm déjà en 2050! Certains endroits de la planète, comme l'Asie ou des régions d'Amérique du Sud seront aussi très affectées. On y mesure déjà un réchauffement plus large que celui observé en Suisse.

Et la Suisse? Vous travaillez justement sur des modèles qui permettent notamment à l'EPFZ et à MétéoSuisse d'établir des prévisions à l'échelle locale. Le rapport du Giec va-t-il changer quelque chose à vos dernières estimations établies en 2011?

Nous avons estimé une augmentations de température de 2,7 à 4,8°C d'ici la fin du siècle pour des scénarios de non-intervention, c'est-à-dire avec des émissions qui continuent. Si celles-ci se stabilisent, le climat suisse changerait aussi durant les prochaines décennies mais se stabiliserait d'ici la fin du siècle, avec quand même un réchauffement annuel moyen de 1.2 à 1.8°C. Ces conclusions ne sont pas remises en question par le nouveau rapport mais nous allons devoir adapter nos modèles prévisions aux derniers chiffres du Giec.

Les conclusions du Giec mettent aussi en lumière le peu de marge dont l'homme dispose pour stopper le réchauffement. Du coup, le rapport et ses milliers de pages, n'est-il pas inutile?

Je crois que malgré la grosse machine que représente le Giec, il reste utile car il a permis et permet encore une prise de conscience. Son objectif principal est de faire une synthèse des résultats et connaissances scientifiques et de dresser un état actuel et futur du climat. Les décisions à prendre suite à ses conclusions sont désormais dans les mains des décideurs et des politiques. (Newsnet)

Créé: 28.09.2013, 13h57

[Voir tous les commentaires](#)